



« Sans les masses, les chefs n'existent pas. »

Hannah Arendt de son prénom Johanna (1906-1975) est née en Allemagne dans une famille de juifs laïcs. Elle était philosophe et professeure de théorie politique. Elle a fui le nazisme en 1933 pour séjourner en France, au Portugal puis rejoint les Etats Unis en 1941 où elle sera naturalisée. Elle commence sa carrière universitaire comme conférencière et professeure invitée en sciences politiques dans différentes universités. Sa philosophie politique se situe en dehors des schémas habituels de la pensée. En effet, elle aborde tout au long de sa vie un ensemble de problématiques variées comme la Révolution, le totalitarisme, la culture, la liberté.... Souhaitant construire sa pensée au plus près de la réalité et de l'actualité de son époque, elle théorise de façon brillante

les racines et la structure du systèmes totalitaire. Sa pensée, nouvelle à l'époque, lui vaudront de nombreuses contestations des autres historiens. Elle assiste en décembre 1961, à titre d'envoyé spécial du New Yorker, au procès d'Adolf Eichmann, à Jérusalem, en Israël. Eichmann, éminent membre du parti nazi et organisateur du transport des juifs vers les camps de la mort est capturé par les israéliens. Le procès la bouleverse et sera l'occasion de la parution de son livre Eichmann à Jérusalem. Elle y développe le concept très controversé de la « banalité du mal » ; l'homme se soumettant sans conscience à l'autorité et "accomplissant son travail" est capable des crimes les plus atroces envers son prochain. Elle développe également dans son analyse que l'« On est victime qu'à un certain degré », impliquant une responsabilité partagée dans la shoah aux juifs eux-mêmes par le biais des Judenrat ( Conseils juifs en contact avec les nazis). Cette analyse lui vaudra les foudres de la communauté juive.

*Vanessa AUGENDRE*

#### Les mots de l'artiste :

« J'ai représenté son visage dans la croix de David, et derrière le drapeau nazi. J'ai aussi inséré des extraits de la pensée de Arendt sur le contour de l'Étoile « Le sujet idéal de totalitarisme c'est les gens pour qui la distinction entre les faits et la fiction, la vérité et le faux n'existe plus » ; aussi « Le mal peut être à la fois banal et extrême, seul le bien est radical ». Toute mon adolescence j'ai été obsédée par les camps, la douleur des juifs et le nazisme. Vers 20 ans j'ai découvert les livres de Hannah Arendt et cela a répondu à toutes mes questions et à ma volonté de compréhension.